

REGION DE LOUGA

- Département de Linguère
- Arrondissement de Barkédji
- Communauté Rurale de LOUGUERE THIOLY

Evaluation Participative de la Pauvreté

RAPPORT FINAL DU VILLAGE
DE

NDIAYENE FAFABE

NSC



Par le Cabinet **NORD SUD Consult**

Bureau villa N° 20 Sicap Bourguiba / Tél (221) 824 37 93 / Fax 221 824 37 75
E mail : nsc@sentoosn et ssene@hotmail.com / BP 21 360 Dakar Ponty

SOMMAIRE

I/ INTRODUCTION.....	2
II/ CONTEXTE.....	2
III/ CARACTERISTIQUES DEMOGRAPHIQUES DU VILLAGE.....	3
IV/ CARACTERISTIQUES SOCIO-ECONOMIQUES	3
V/ CARACTEISTIQUES DES SERVICES SOCIAUX DE BASE	4
VI / ENVIRONNEMENT ET CADRE DE VIE	5
VII/ INFRASTRUCTURES ET MOYENS DE TRANSPORT.....	5
VIII/ COMMUNICATION.....	6
IX/ ANALYSE INSTITUTIONELLE	5
X / PAUVRETE	6
CONCLUSION	8
LISTE DES OUTILS UTILSES.....	17

I/ INTRODUCTION

Le village de Ndiayène Fafabé est la deuxième étape à avoir reçu la visite de l'équipe de nord Sud Consult pour la réalisation des EPP, qui ont pour objectif majeur de fournir la situation de référence dans les villages ciblés par l'AFDS.

L'Analyse Socio-Economique selon le Genre (ASEG) réalisée à partir d'une démarche participative, a révélé les tendances d'une situation de pauvreté économique et sociale qui rend la vie des populations assez précaire.

Ce rapport présente la situation socioéconomique globale du village avec un accent sur les traits les plus saillants de l'état de désœuvrement qui apparaît aujourd'hui comme des contraintes au développement du village.

II/ CONTEXTE

La communauté rurale de Lougré Thiolly est limitée au nord par celle de Lagbar, au sud par l'arrondissement de Barkédji, à l'est par l'arrondissement de Saldé et à l'ouest par la communauté rurale de Dodji.

Le relief est plat dans l'ensemble avec par endroits quelques zones dépressionnaires formant des cuvettes. La présence d'une plaine alluviale permet de comprendre cette configuration du relief qui s'explique par la proximité de la vallée du fleuve Sénégal (région de matam).

La communauté rurale couvre une superficie de 1774,4 Km soit 41, 1 % de la superficie de l'arrondissement. Quatre grands types de sols caractérisent l'espace: les sols deck-dior (40%), le dior (15%), le deck (30%), et le sol latéritique (5 %). Les sols Dior sont localisés à l'Ouest et au Sud de la communauté rurale (CR), les Deck Dior au Centre et les sols latéritiques se trouvent le long de la frontière Nord.

La pluviométrie faible à moyenne (300 à 500 mm en moyenne) reste irrégulière et marquée par l'inégale répartition spatio-temporelle persistante. Les eaux de pluies ruissellent pour former au niveau des cuvettes des mares temporaires qui alimentent en eau les populations et leur troupeau pendant la saison des pluies.

Le domaine sahélien auquel appartient la communauté rurale de Lougré Thioly est caractérisé par une végétation ouverte de type steppe et savane arbustives sahéliennes à Acacia (Acacia senegal, Acacia seyal, acacia radiana). On y retrouve également des essences comme le Stuculia setigera qui produit la gomme, le M'bepp, le seng, le khoss, et le dialobone (bois d'ébène).

Comme infrastructures sociales de base, la communauté rurale ne dispose que de deux écoles primaires fonctionnelles, de deux cases et d'un poste de santé, en plus d'un forage situé au centre de la communauté rurale. L'économie de la zone est dominée par l'élevage, l'exploitation forestière et l'agriculture pratiqués par toute la population (hommes, femmes, enfants).

La communauté rurale compte 3496 habitants soit une densité de 2, 3 habitants au kilomètre carré. La population est à dominante peulh, toutefois, on y retrouve des oulof et quelques rares maures. Elle est très mobile surtout en saison sèche où elle transhume à la recherche de

pâturages et de points d'eau. La seule religion pratiquée dans la communauté rurale est l'islam, par ailleurs, toutes les confréries sont représentées. Le village de Ndiayène Fafabé qui fait partie de cette communauté rurale est situé à 40 kilomètres à l'est, plus précisément dans le « Réwane » localement appelé « Ndiayène ». Sa création coïncide avec l'intronisation du roi du Djoloff Alboury N'diaye.

III/ CARACTERISTIQUES DEMOGRAPHIQUES DU VILLAGE

La population totale de Ndiayène Fafabé est de 665 habitants dont 45,75 % de femmes. C'est une population essentiellement jeune avec une proportion de 61,43 % d'individus âgés de moins de 25 ans. L'ethnie peulh est la seule représentée. Un seul ménage pratique la bijouterie, c'est la seule famille castée du village.

On dénombre 85 ménages et la taille moyenne des ménages est de 14 membres.

L'âge moyen au premier mariage est de 18 ans pour les hommes et 15 ans pour les femmes.

Les habitants de Ndiayène Fafabé sont sédentaires, seul un cas d'émigration à été enregistré dans le village. Les déplacements les plus fréquents se font vers Louguéré Thiolly et Ndiayène Fouta où se tiennent les principaux marchés hebdomadaires qui sont les seuls pôles d'attraction des villageois. Les migrations saisonnières sont inexistantes et le bétail est laissé en pâturage non loin des hameaux sous la supervision des bergers qui sont dans leur grande majorité les propriétaires.

Des groupes vulnérables constitués par des handicapés (moteurs, sensoriels) des personnes du troisième âge, des femmes, des enfants et autres personnes infirmes ont été identifiées.

Cependant, aucune mutation majeure ayant affecté les unités familiales n'a été décelée. La cohésion sociale et les mécanismes de solidarité ont survécu à la crise ; ce qui laisse supposer que le degré d'intégration sociale est très significatif. Cependant, l'effet pervers qui peut en découler réside dans l'intensité de la violence que pourrait comporter toute forme de rupture éventuelle.

IV/ CARACTERISTIQUES SOCIO-ECONOMIQUES

L'économie du village est dominé par le secteur primaire. L'élevage, l'agriculture et l'exploitation des produits forestiers occupent respectivement 54,54 % ; 36 % et 27 % de la population.

L'élevage extensif reste le type dominant de production pastorale dans le village avec un cheptel évalué à 2858 têtes dont 84 % de petits ruminants. Le nombre moyen de têtes par ménage étant estimé à 34. L'élevage utilise une main d'œuvre masculine et féminine et génère un revenu annuel moyen de 365 727 francs par ménage. La presque totalité des revenus de l'élevage est affectée à la consommation. Les hommes accèdent et contrôlent les ressources et le bétail alors que les femmes s'occupent de la traite et de la commercialisation du lait et de ses produits dérivés.

Par contre, l'agriculture n'est pratiquée que par les hommes et les aléas climatiques ont fortement perturbé le secteur ces dernières années. Les cultures dominantes sont le mil, le Niébé et le Béref et les productions, sont presque totalement auto-consommées à l'exception du Béref.

Cette situation fait que les revenus monétaires tirés de l'agriculture demeurent insignifiants, malgré l'existence de vastes surfaces arables et fertiles.

L'outillage reste rudimentaire alors que l'utilisation d'intrants demeure nulle.

L'exploitation de la gomme qui constitue, la troisième activité dans le village a connu une baisse importante, ces cinq dernières années. Aujourd'hui, elle génère un revenu annuel moyen de 19455 FCFA, par an et par ménage.

On note des inégalités dans l'accès et le contrôle des ressources (terre et gomme en particulier) qui sont exclusivement réservés aux hommes.

Le revenu global annuel moyen par ménage est estimé à 385318 frs avec respectivement 94,91 % pour l'élevage, 5,4 % pour l'exploitation de la gomme arabique et 0,03% pour l'agriculture.

La part minime des revenus agricoles dans le revenu global s'explique par la faiblesse de la production et par la part importante de l'autoconsommation. La faiblesse des revenus empêche une couverture satisfaisante des dépenses alimentaires et sanitaires.

Ainsi, il ressort des statistiques obtenues grâce à l'échantillonnage que les revenus annuels moyens par ménage tirés respectivement des AGR dans l'élevage et des AGR dans les produits forestiers et la cueillette sont de 514285 FCFA et 117860 FCFA.

Sur le plan sanitaire, la dépense moyenne peut s'élever à 71810frs pour la médecine moderne et atteindre 25450 pour la médecine traditionnelle qui reste difficile à cerner.

Les populations sont obligées de vendre quelques têtes de bétail pour couvrir les frais médicaux modernes alors que pour la médecine traditionnelle, elles payent le plus souvent en nature ; ce qui peut expliquer sa part relativement faible comparée à la médecine moderne.

Les structures financières décentralisées sont méconnues des populations qui n'ont encore reçu aucune forme d'appui ou d'encadrement dans ce domaine.

V/ CARACTERISTIQUES DES SERVICES SOCIAUX DE BASE

Ndiayéne Fafabé est dépourvu de services sociaux de base. En effet, il ne dispose ni d'infrastructures éducatives et hydrauliques, encore moins de structure sanitaire.

Sur les 153 personnes recensées au niveau des ménages enquêtés, pas une seule ne sait lire ou écrire dans une langue.

Le village dépend du dispensaire de Ndiayéne Fouta situé à 7,5 kilomètres. L'accès aux services reste très difficile à cause des difficultés du transport, du manque de personnel soignant et du coût des soins. Ces derniers sont supportés par les hommes qui ne font pas de la santé une priorité.

Il faut noter que la distance qui sépare Ndiayéne Fafabé de Louguéré Thiolly est de 35 kilomètres et ceci constitue un obstacle majeur en cas d'urgence comme lors d'un accouchement.

Les coûts des soins de santé demeurent très élevés aux yeux des populations qui face à la situation, se tournent vers la médecine traditionnelle moyennant des dépenses en nature.

Il a été recensé un cas d'accouchement assisté et un taux très faible de consultations prénatales (1,3 %). La proportion importante des cas de paludisme (84 relevés auprès des 11 ménages enquêtés) révèle un défaut de prévention et de sensibilisation des populations. De même, la qualité de l'eau qui n'est pas des meilleures est à l'origine de plusieurs maladies gastriques et de sérieux problèmes d'hygiène.

La consommation moyenne par jour et par personne dans le village y compris l'abreuvement des animaux domestiques est de 20,3 litres, ce qui est en deçà des besoins réels des populations et du bétail.

Sur le plan nutritionnel, les enfants sont plus exposés aux maladies telles que le kwashiorkor. Les mêmes aliments qui leur sont proposés durant toute l'année ne sont pas assez riches pour leur assurer une bonne croissance. Il sont nourris à base de lait et de semoule de blé. A défaut de cela, ils consomment les plats familiaux qui sont préparés à partir de l'eau de mare.

VI / ENVIRONNEMENT ET CADRE DE VIE

Les ressources naturelles à Ndiayène Fafabé sont constituées de plusieurs espèces végétales, des terres assez riches, de ressources animales et de quelques plans d'eau constitués par des mares temporaires.

La végétation est une steppe dominée par les Acacias (acacia senegal ou gommier, acacia raddiana ou seng et acacia seyal ou sourour). Quelques pieds de soump (*Balanites aegyptiaca*) ou sideem (*ziziphus mauritiana*) viennent compléter ce peuplement d'épineux caractéristiques de cette partie du pays. Le tapis herbacé discontinu et clairsemé témoigne de la faiblesse des précipitations enregistrées (zone balayée par les isohyètes 300 à 500 mm). Ce couvert herbacé repose sur des sols diors, deck et deck-dior répartis suivant la topo séquence. Ils sont favorables à plusieurs types de spéculum (cultures vivrières de préférence).

L'accès à ces ressources naturelles ne souffre d'aucune discrimination ; toutes les couches de la société (hommes, femmes comme enfants) peuvent cultiver la terre, utiliser l'eau des mares disponible seulement en hivernage, mais aussi exploiter les sous produits forestiers.

L'occupation de l'espace est s'est faite avec une dispersion de l'habitat et de vastes zones de pâturage. Le type d'habitat dispersé obéit à une logique de production et à des stratégies d'accaparement de l'espace en vue d'empêcher une éventuelle occupation. Le cadre de vie reste très sommaire avec des cases en paille sans confort ni sécurité et une cohabitation entre hommes et bétail qui ne donne pas l'impression de gêner.

Il n'existe aucun système d'assainissement dans le village et la nature est utilisée par toute la population comme lieu d'aisance.

Il n'existe pas de système de collecte et d'évacuation des ordures dans le village. Les déchets ménagers sont le plus souvent déposés derrière les concessions, puis brûlés afin que le bétail ne les consomme pas.

Le village ne dispose pas de réseau électrique ; ce qui explique l'utilisation du feu de bois par tous les ménages pour l'éclairage domestique et le combustible dominant pour la cuisson reste le bois. Son approvisionnement est assuré par les femmes qui font en moyenne un kilomètre à pied pour se le procurer.

VII/ INFRASTRUCTURES ET MOYENS DE TRANSPORT

Le Village de Ndiayène Fafabé est dépourvu d'infrastructures routières. La route principale qui est un piste est impraticable en saison pluvieuse alors que les distances d'accès à une route latéritique et bitumée est respectivement de 50 et 100 km. Avec la charrette comme principale moyen de transport, le temps d'accès à un village centre varie entre 1h et 3 h pour de petites distances. Il existe un transport collectif qui permet d'accéder, en 1h30 mn à la zone d'attraction et d'échanges que constitue Louguéré Thiolly.

IX/ ANALYSE INSTITUTIONNELLE

La revue de la situation institutionnelle et organisationnelle du village de Ndiayène Fafabé révèle une absence presque totale de dynamique communautaire et d'institutions d'appui ou

d'encadrement. La seule institution formelle existante est le chef de village. Cette situation peut être analysée comme une résultante directe du manque de capital culturel et d'esprit d'initiative. Toutefois, les populations ont pris conscience de la situation et tentent de s'organiser depuis quelques jours (deux semaines avant notre arrivée dans le village) pour mettre sur pied une organisation communautaire de base.

VIII/ COMMUNICATION

Ndiayène Fafabé à l'instar des autres villages de la communauté rurale, est couvert par le réseau de la RTS. Ses habitants reçoivent par moment, à la faveur des conditions climatiques, les ondes de la radio Walfadjri.

Le principal canal de communication dans le village est la radio. Il n'y a été recensé aucune radio communautaire ou assimilée pouvant servir de canal de communication entre les membres de la communauté.

Toutefois, les loumas sont identifiés comme des zones de diffusion importante de certaines informations économiques et sociales. Les langues les plus utilisées sont le pulaar qui prédomine et le Wolof.

Le manque de diversité médiatique ainsi que le sous-équipement en support de communication (et plus particulièrement en poste radio) limite l'accès à une information riche et actuelle pour toutes les catégories sociales. Les avantages d'une bonne communication dans la zone pourraient résider dans les possibilités de prévention et de sensibilisation.

X/ PAUVRETE

Les critères d'identification de la pauvreté qui ont été fournis par les habitants de Ndiayène Fafabé sont multiples et variés.

En effet, tous les critères fournis touchent de manière directe ou indirecte le mode de vie des populations. Ce sont des éléments d'appréciation et de perception qui n'ont de sens que replacés dans leur contexte, c'est-à-dire leur environnement socio-économique et éco-géographique immédiat.

Etre pauvre pour les habitants de Ndiayène, c'est être incapable de produire beaucoup biens .
« Si ka ayni a dagnani a rémi a dagnani, a siri a dagnani, a wani dioulo a dagnani, a wanat baasdo ».

Selon les femmes du village, le riche se distingue du pauvre par sa capacité à pouvoir satisfaire ses besoins sans que personne ne le sache. Il se distingue également des autres par son patrimoine, ses avoirs. Celui qui est pauvre c'est celui qui n'a pas de travail qui est incapable de satisfaire ses besoins et qui est incapable de se soigner.

Est pauvre également celui qui n'a pas la confiance d'autrui. L'analyse des perceptions et des renvois sociologiques et culturels révèle des difficultés réelles de production. La majorité des éléments fournis renvoie à des conditions ou éléments de production défavorables.

Dans ce contexte difficile, il est évident que les groupes vulnérables que sont les handicapés, les personnes du troisième âge et les enfants sont les plus exposés en l'absence de filets de

sécurité formels et efficaces. Ils sont tous dépendants de personnes qui ne maîtrisent pas leur situation, ce qui fait que le niveau d'exposition à des risques est très élevé. Ils peuvent basculer à tout moment dans une situation de précarité extrême pouvant conduire à la famine ou à la maladie en l'absence de toute forme de sécurité sociale.

Les structures familiales et parentales ont survécu à la crise économique ; ce qui laisse supposer que le niveau de cohésion sociale et communautaire est très élevé. L'analyse d'ensemble de la situation de pauvreté montre une allure englobante du phénomène qui n'épargne aucune catégorie de la population.

La faiblesse des revenus générés par l'élevage, l'exploitation de la gomme arabique et l'agriculture peut être un élément explicatif de situation de pauvreté monétaire en l'absence d'autres sources de création de richesse.

Cette pauvreté monétaire est beaucoup plus accentuée chez les groupes vulnérables constitués par les femmes, les handicapés, les enfants et les personnes du troisième âge qui sont exclus des circuits de production. Les femmes, les personnes âgées et les enfants ne font pas de cueillette et dépendent de façon exclusive des autres membres du ménage.

Le niveau de vie des populations est encore très bas. La dépense quotidienne 150frs par personne et par jour alors que le revenu annuel par ménage est de 30865 frs. Ce chiffre est gonflé par la part importante de l'élevage qui est de 4023000 frs par an au niveau du ménage. Ceci démontre que toute la vie économique repose sur cette activité qui connaît cependant d'énormes difficultés (manque d'eau et d'aliments de bétail, épizooties, manque d'encadrement et de financements, etc). Celles rendent très vulnérables les populations mesurable à partir d'indicateurs.

A côté de cette pauvreté monétaire, il existe une autre forme de pauvreté qui est humaine. Elle est née des difficultés d'accès à des services sociaux de base qui sont des éléments fondamentaux nécessaires à l'épanouissement intégral des individus. Cette absence d'infrastructures sociales participe de manière significative à l'effritement du niveau de vie des populations.

Le niveau de solarisation et d'alphabétisation est nul alors que la couverture sanitaire reste trop faible. Les plus grandes victimes de cette situation sont les enfants et les femmes qui ne bénéficient pas de suivi sanitaire adéquat. Leur situation est accentuée par les difficultés d'accès à une eau potable.

L'observation a permis de déceler des traits saillants d'une sous-alimentation et d'une malnutrition qui touchent la majorité des enfants et qui n'épargnent pas les adultes. La seule stratégie de sortie de crise décelée chez les hommes est le petit commerce en zone urbaine (appelé « beuthieuk »).

XI/ CONCLUSION

L'analyse des informations et données recueillies à différents niveaux de manière participative, confirme l'existence d'un dénuement social et économique quasi général au niveau du village de Ndiayéne Fafabé. ainsi que les difficultés de création de richesse confirment sans équivoque, l'état de pauvreté à Ndiayéne Fafabé.

Cette situation à des implications négatives très fortes sur le niveau de vie des individus et particulièrement sur celle des groupes vulnérables que constituent les femmes, les enfants, les handicapés et personnes du troisième âge.

**GRILLE D'EVALUATION
NDIAYENE FAFABE**

REGION.....MATAM..... / _ / _ /

DEPARTEMENT.....RANÉROU..... / _ / _ / _ /

ARRONDISSEMENT.....VELINGARA..... / _ / _ / _ / _ /

COMMUNAUTE RURALE.....LOUGRE THIOLLY..... / _ / _ / _ / _ / _ /

VILLAGE.....NDIAYENE FAFABE..... / _ / _ / _ /

OBSERVATIONS :
.....
.....
.....

PERIODE DE COLLECTE DES INFORMATIONS : DU / / 02 AU / / 02

Incidence de la pauvreté

Variabes	Réponses	
Pourcentage de ménages pauvres	/__/_/	

Equipement scolaire

Variabes	Réponses	
Distance d'accès à l'école en km	/_7.5_/	
Nombre de salles de classe	/ 0 / 0 / 0 /	
Etat des salles de classe	/_0_/	
Etat des tables/bancs	/_0_/	
Nombre d'élèves pour un manuel	/_0_/0_/	
Existence des latrines	/__0/	
Existence d'une source d'eau potable dans l'école	/_0_/	
Existence de clôture	/__/	
Logement pour le (directeur)	/_0_/	
Cantine scolaire fonctionnel	/_0_/	
Nombre de maître/maîtresses	/ 0 / 0 / 0 /	
Nombre d'élèves garçons	/_0/_0/_0_/	
Nombre d'élèves filles	/_0/_0/_0_/	
Type d'organisation horaire	/_0_/	
Type d'organisation de l'école (à cycle complet ou partiel)	/_0_/	
Existence d'une association de parents d'élèves	/_0_/	
Satisfaction des parents vis à vis de l'école	/_0_/	
Taux de scolarisation des filles	/_0/_0_/	
Taux de scolarisation de garçons	/_0/_0_/	
Taux d'inscription des filles à l'école	/_0/_0_/	

Taux d'inscription des garçons à l'école	/__0__/_0__/	
Taux d'abandon des garçons	/__0__/	
Taux d'abandon des filles	/__0__/	
Niveau d'utilisation des capacités d'accueil des classes (la première année)	/__0__/	

Alphabétisation

Variables	Réponses	
Proportion d'adultes scolarisés	/__0__/_0__/	
Taux d'alphabétisation des femmes	/__0__/_0__/	
Taux d'alphabétisation des hommes	/__0__/_0__/	

Equipements de santé

Variables	Réponses	
Distance d'accès à la structure de santé	/_7.5/km	
Nature de la structure	/__/_/Poste de santé	1- poste 2- centre 3- case
Etat de l'infrastructure de santé	/__0__/	
Distance d'accès à une maternité	/__0__/_0__/_0__/	
Nombre d'infirmiers	/__0__/_0__/_0__/	
Nombre de sages femmes - matrones	/__0__/_0__/_0__/	
Disponibilité des médicaments	/__0__/	
Moyens d'évacuation dominant pour l'infrastructure sanitaire	/__0__/	
Nombre de villages polarisés par l'infrastructure	/__0__/_0__/	
Nombre moyen de consultations curatives	/____/	
Nombre moyen de consultations prénatales	/_1.3_/	
Nombre moyen de cas de paludisme déclarés	/_7.6_/	
Nombre moyen de décès dus au paludisme	/_0,3_/	

Nombre moyen de décès de femmes dus à un accouchement	/ 0,4 /	
Nombre moyen d'accouchements assistés	/ 0,4 /	
Nombre moyen de consultations post natales	/ 0,3 /	
Nombre moyen d'enfants malnutris	/ 1,2 /	
Nombre moyen d'enfants vaccinés dans le village	/ 1,2 /	
Nombre moyen d'enfants de moins d'un an décédant avant leur premier anniversaire	/ 0,4 /	
Satisfaction des populations vis à vis des services de santé	/ 2 /	1- satisfaisant 2- peu satisfaisant 3- très peu satisfaisant

MST

Variables	Réponses	
Connaissance des méthodes contraceptives	/ 1 / pour les hommes	1- oui 2- non
Utilisation des méthodes contraceptives	/ 1 /	1- oui 2- non
Connaissance du SIDA et des maladies sexuellement transmissibles	/ 1 /	1- oui 2- non
Connaissance des méthodes de prévention contre sida et mst	/ 1 /	1- oui 2- non

Systèmes de financement décentralisé (SFD)

Variables	Réponses	
Distance d'accès à SFD	/ 0 / 0 /	
Nature du SFD	/ 0 /	
Nombre de crédits octroyés	/ 0 / 0 / 0 /	
Proportion de femmes ayant bénéficié de crédits	/ 0 / 0 /	
Conditions d'accès au crédit	/ 0 /	

Service Agricole

Variables	Réponses	
Existence de terres propres à l'agriculture	/ 1 /	1- oui 2- non
Approvisionnement en intrants agricoles	/ 3 /	1- satisfaisant 2- peu satisfaisant 3- très peu satisfaisant
Utilisation de l'outillage	/ 3 /	1- satisfaisant 2- peu satisfaisant 3- très peu satisfaisant

Types de culture dominant	/ 1 /	1- arachide 2- mil 3- maïs 4- autres
Equipements de transformation de produits agricoles (nombre moyen)	/ 0 / 0 / 0 /	

Accès à l'eau potable

Variables	Réponses	
Nombre de litres consommés par jour et par personne pour les besoins domestiques	/ 20,3 /	
Proportion de ménages utilisant un puits forage	/ 100% /	
Proportion de ménages utilisant un puits protégé	/ 0 /	
Proportion de ménages utilisant un robinet public	/ 0 / 0 /	
Proportion de ménages utilisant un robinet intérieur	/ 0 / 0 /	
Proportion de ménages utilisant le fleuve	/ 0 / 0 /	

Organisations sociales

Variables	Réponses	
Nombre de groupement de femmes	/ 0 / 0 / 0 /	
Nombre d'association de jeunes	/ 0 / 0 / 0 /	
Nombre de groupements	/ 0 / 0 / 0 /	

Caractéristiques socio-démographiques des membres de la communauté

Variables	Réponses	
Nombre d'habitants dans le village	/ 0 / 6 / 6 / 5 /	
Nombre de ménages dans le village	/ 0 / 0 / 8 / 5 /	
Proportion de ménages dirigés par des femmes	/ 0 / 0 /	
Proportion de femmes dans le village	/ 45,75 /	
Proportion de jeunes (moins de 25 ans)	/ 61,43 /	
Age moyen au premier mariage (fille/garçon)	/ 16 /	
Ethnie dominante dans le village	/ 3 /	1- wolof 2- sérère 3- peulh 4- autres
Existence de groupes vulnérables / marginalisés	/ 1 /	1- oui 2- non

- Handicapés	/ 0 / 0 / 5 /	
- ...Aveugles..... ..	/ 0 / 0 / 8 /	
- Malades et personnes 3 ^{ème} - âge.....	/ 0 / 2 / 0 /	

Activités de production - emploi – revenus – dépenses

Variables	Réponses	
Principale source de revenus des ménages	/ 2 /	1- agriculture 2- élevage 3- commerce 4- autres
Revenu monétaire moyen par tête et par an	/ 30865frs ____ /	
Dépense moyenne pour l'alimentation par tête et par jour	/ 1 / 5 / 0 / francs	
Part des revenus agricoles	/ 0 / 0 /	
Part des revenus de l'élevage	/ 4 023 000 /an	
Part des revenus de la forêt (cueillette)	/214 000 /an	
Part des revenus de la pêche	/ 0 / 0 /	
Nombre d'atelier d'artisan (bijoutier, potiers,...)	/ 0 / 1 /	
Nombre de corps de métiers (menuisiers, maçons,...)	/ 0 / 1 /	
Nombre d'emplois créés dans les nouvelles AGR	/ 0 / 0 / 0 /	
Pourcentage de la population active	/ 49, 01 /	
Proportion d'enfants qui travaillent	/ 3 / 6 /%	
Temps de travail de la population active	/ 1 / 3 /	

Cadre de vie et habitat

Variables	Réponses	
Proportion de logement en dur	/ 0 / 0 /	
Nombre de personnes par pièce (pièce en dur)	/ 0 / 0 /	
Proportion de logement en banco	/ 0 / 0 /	
Proportion de logement en bois	/ 0 / 0 /	
Type de toit dominant	/ ____ /	
Proportion de locataires	/ 0 / 0 /	
Proportion de propriétaires	100%	
Pourcentage de latrines	00%	
Pourcentage de fosses sceptiques	0	
Pourcentage d'utilisation de la nature	/ 0 /	

Mode d'éclairage dominant	/_5_/	1- électricité 2- solaire 3- gaz 4- pétrole 5- feu de bois
Electrification du village	/_2_/	1- oui 2- non

Environnement et cadre de vie

Variables	Réponses	
Existence de forêt	/_2_/	1- oui 2- non
Système de ramassage d'ordures	/_2_/	1- oui 2- non
Système d'évacuation d'eaux usées	/_2_/	1- oui 2- non
Fleuve, cours d'eau	/_2_/	1- oui 2- non
Site touristique	/_2_/	1- oui 2- non
Lieu d'hébergement	/_2_/	1- oui 2- non

Marché et boutiques

Variables	Réponses	
Distance d'accès à un marché quotidien	/_7,5_km_/	
Nombre de boutique dans le village	/_0_/_0_/	
Existence de marché hebdomadaire	/_0_/	

Relations et dynamique économique

Variables	Réponses	
Nombre de villages/quartiers polarisés	/_1_/_2_/	
Destination principale des habitants de la communauté	/_7,5_/	
Existence de transferts monétaires	/_2_/	1- oui 2- non
Origine des transferts	/_0_/	

Communication

Variables	Réponses	
Principal canal de communication	/_marché_/	

Principal support de communication	/ _ 1 _ /radio	
Principale contrainte à la communication	/ _Enclavement_ _ /	
Distance à une route bitumée	/ _ 100 _ /km	
Distance à une route en latérite	/ _ _ / _ _ /	
Connexion au réseau téléphonique	/ _ 2 _ /	1- oui 2- non
Temps d'accès à un transport collectif	/ _ 0 _ / 0 _ /	
Temps d'accès à une localité urbaine	/ _ _ / _ _ /	
Temps d'accès à un village centre	/ _ 0 _ / 2 _ /heures	
Mode de transport le plus utilisé	/charrette _ _ /	

Travaux domestiques

Variables	Réponses	
Existence de moulin à mil	/ _ 2 _ /	1- oui 2- non
Combustibles domestiques dominant pour la cuisson	/ _ _ /bois	
Distance moyenne pour l'approvisionnement en combustibles	/ _ 1 _ / km	
Distance moyenne pour approvisionnement en eau	/ _ 7,5 km _ /	
Nombre d'heures de travail des femmes dans la journée	/ _ 13 _ _ /	

LISTE DES OUTILS UTILISES

1) Les outils de la MARP vue sous l'angle ASEG (différencié selon le genre)

- Carte sociale
- Transect
- Diagramme de Venn
- Diagramme des flux migratoires
- Diagramme de polarisation
- Profil historique
- Arbre à problème
- Matrice d'utilisation des ressources végétales et animales

2) Les outils de l'approche genre ASEG:

- Grille de Harvard
- Cadre de Moser
- Profil des besoins
- Profil d'accès et de contrôle
- Profil de la position sociopolitique des femmes par rapport aux hommes
- Besoins pratiques et intérêts stratégiques
- Profil des activités
- Outil d'analyse qualitative de la participation
- Facteur d'influences (opportunités, obstacles et actions)

3) Les modes de traitements de données

- Interviews semi-structurés
- Focus groupes
- Observation directe
- Dépouillement

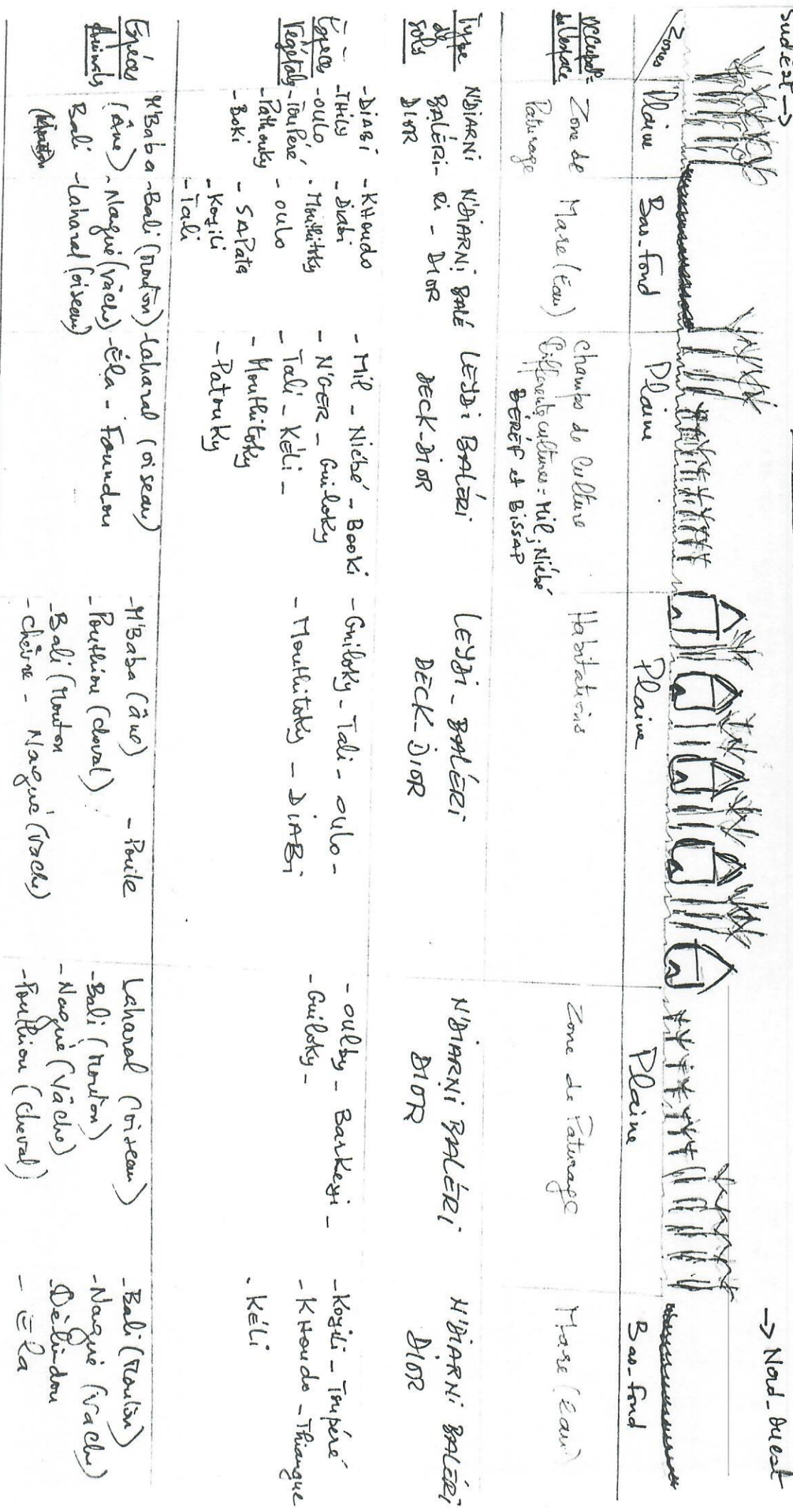
4) Les supports :

Questionnaires villages
Questionnaires manages

TRANSSECT DU VILLAGE DE NDIARNIÈNE FAFABÉ

Sud-est →

→ Nord-Ouest



Observations
 Zone de pâturage
 Zone de Maréc (eau)
 Champ de culture
 Différents cultures: Mil, Niébé, Sorgho et Bissap
 Habitats
 Zone de pâturage
 Maréc (eau)
 Bas-fond

Type de sols
 NDIARNI BALERI-DIOR
 NDIARNI BALERI-DIOR
 LEYDI BALERI BECK-DIOR
 LEYDI BALERI BECK-DIOR
 NDIARNI BALERI DIOR
 NDIARNI BALERI DIOR

Espèces végétales
 - Diari - Khoudo
 - Thiis - Diabi
 - oulo - Thiirittis
 - Toupé - oulo
 - Patrouky - SA-Pate
 - Boki - Kojiti
 - Tali
 - Mil - Niébé - Boki
 - Niébé - Guiloky
 - Tali - Kéli - Houltitoky
 - Patrouky
 - Guiloky - Tali - oulo - Houltitoky - Diarbi
 - oulby - Barkeyi - Guiloky - Kojiti - Thiépé - Khoudo - Thiéngue - Kéli

Espèces animales
 N'aba - Bali (routon) - Laharal (oiseau)
 (âne) - Naguè (vache) - Èla - Foudou
 Bali - Laharal (oiseau)
 N'aba (âne) - Paile
 - Poutiou (cheval)
 Bali (routon) - chèvre - Naguè (vache)
 Laharal (oiseau)
 Bali (routon) - Naguè (vache)
 - Foudou (cheval)
 Bali (routon)
 - Naguè (vache)
 - Èla

Antaires
 - Eau rimpapa
 - Risque de maladie des bœufs

Observations végétales
 Variété de l'utilisation de l'eau des marais pour les traverses dans lesquis (buissons)
 Exploitation de la biomasse locale que.
 Vente traditionnelle des plants.

MINISTÈRE Fouta

CARTE SOCIALE DE N'JIAYÈNE FAFABÉ

NOU

Focus Group = 19 Hommes
Date = Le 27/07/02
Heure = 11h30 - 12h50

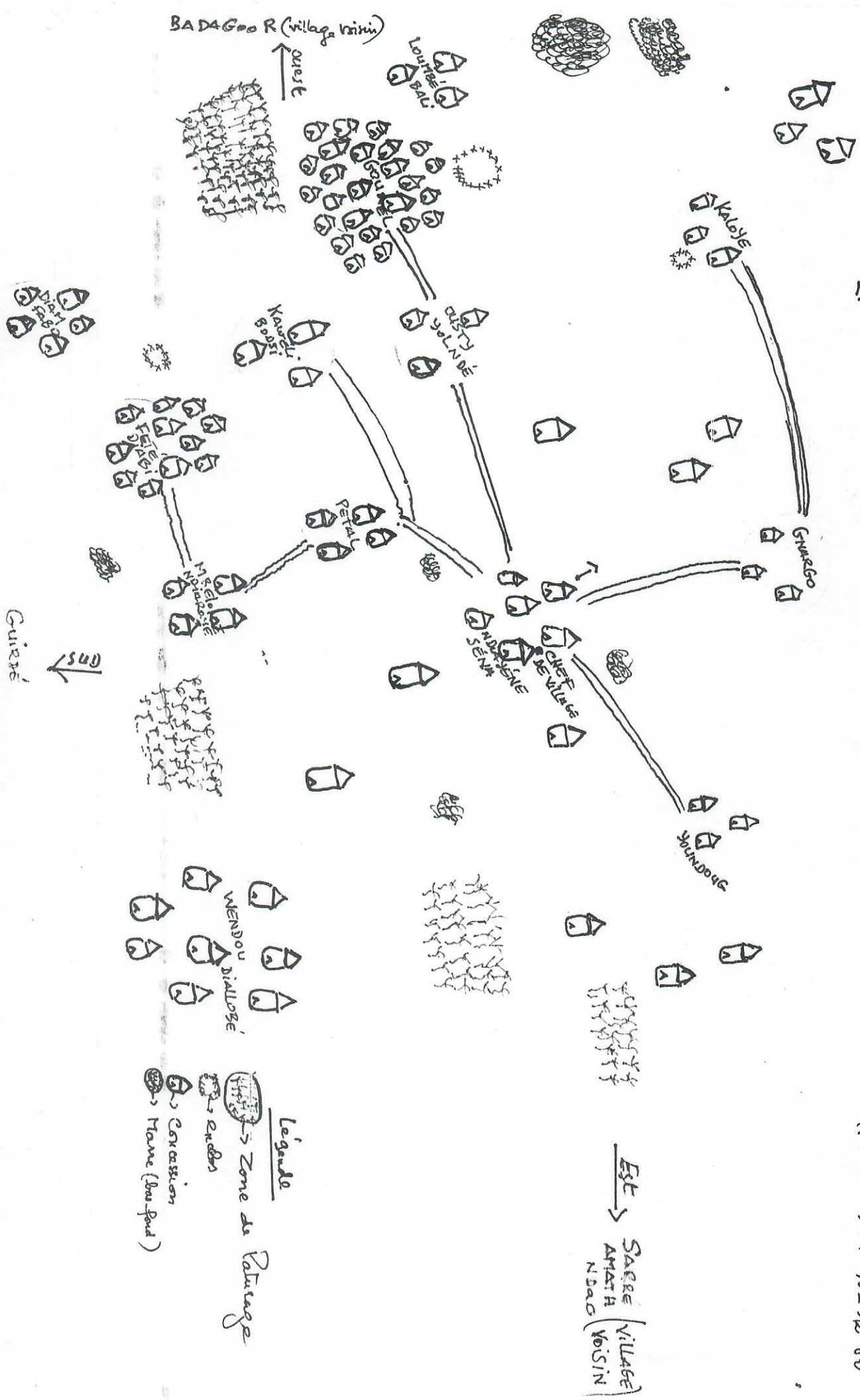
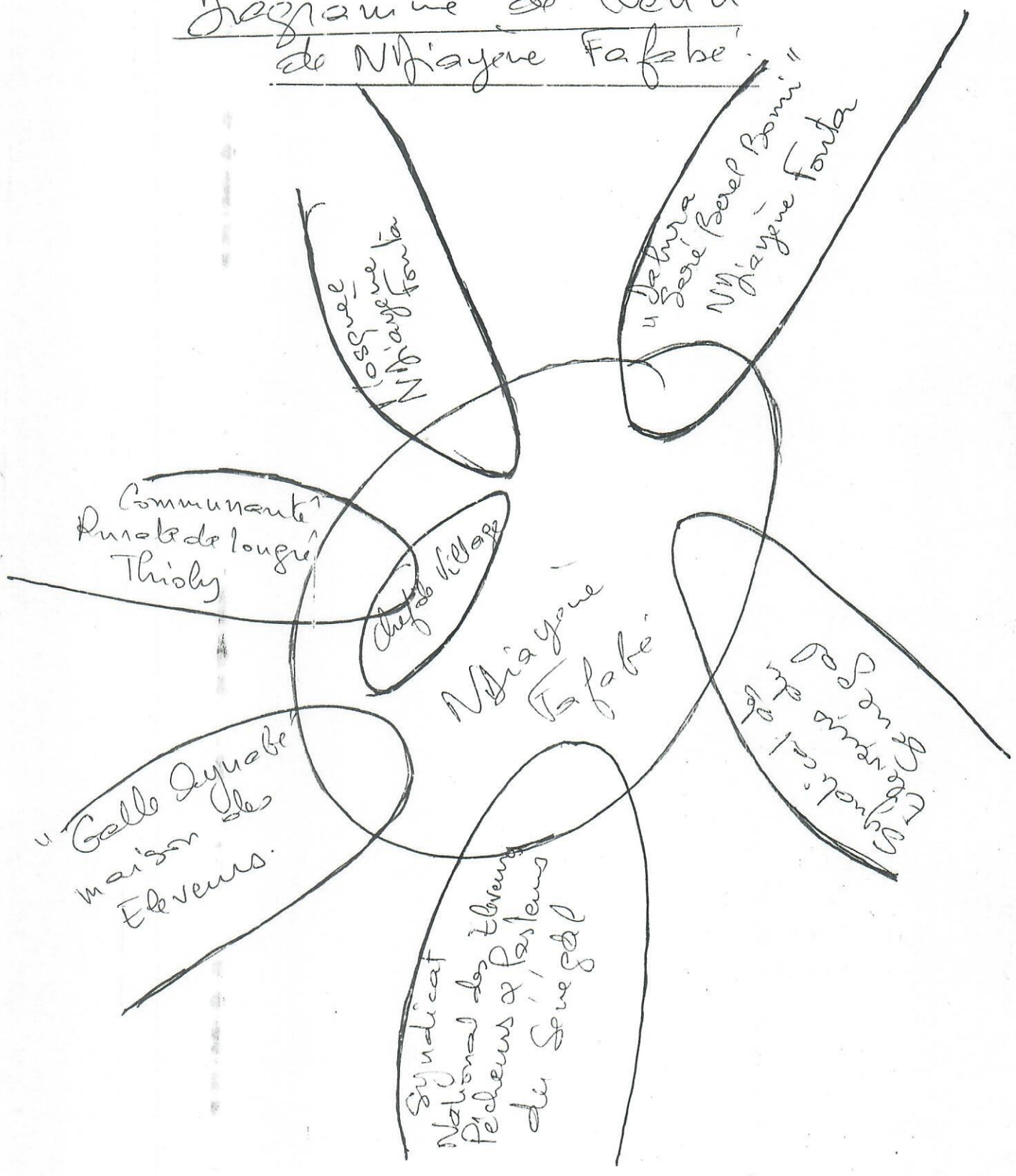
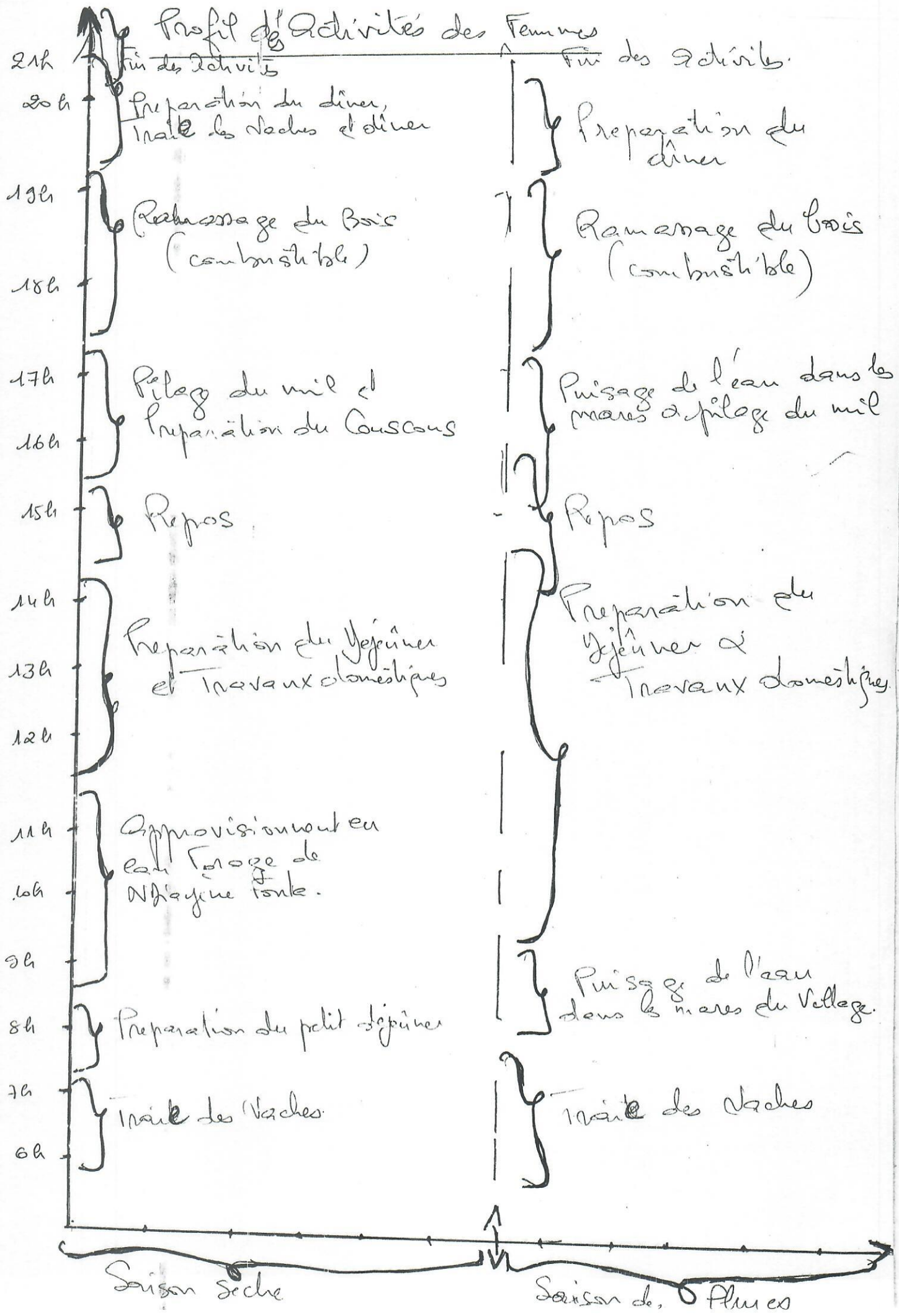


Diagramme de Noun
de Ndiaye Fafabe



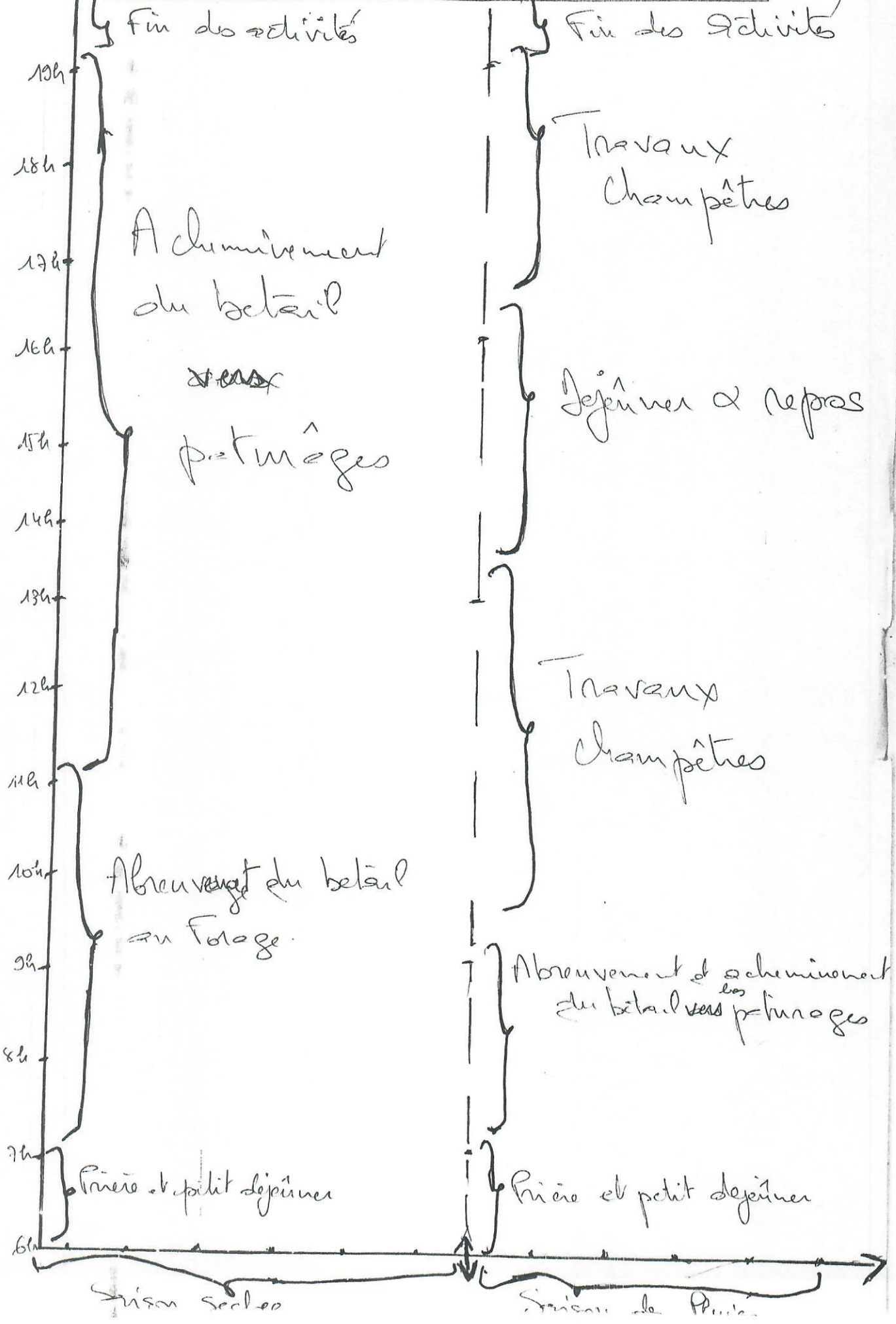
Profil des Activités des Femmes



Saison sèche

Saison de pluies

Profil des Activités de l'homme



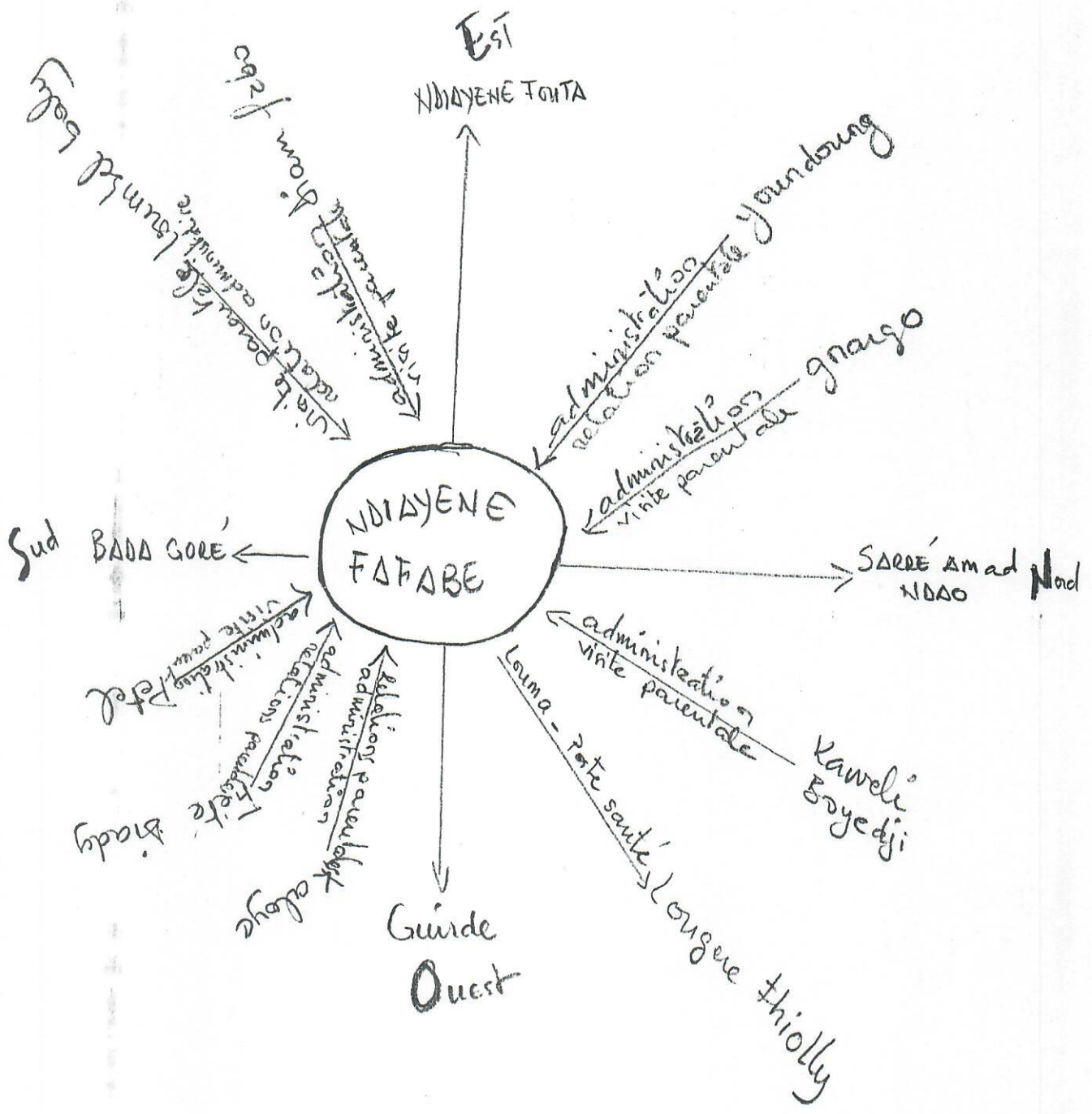


DIAGRAMME de POLARISATION
NDIAYENE FATABE

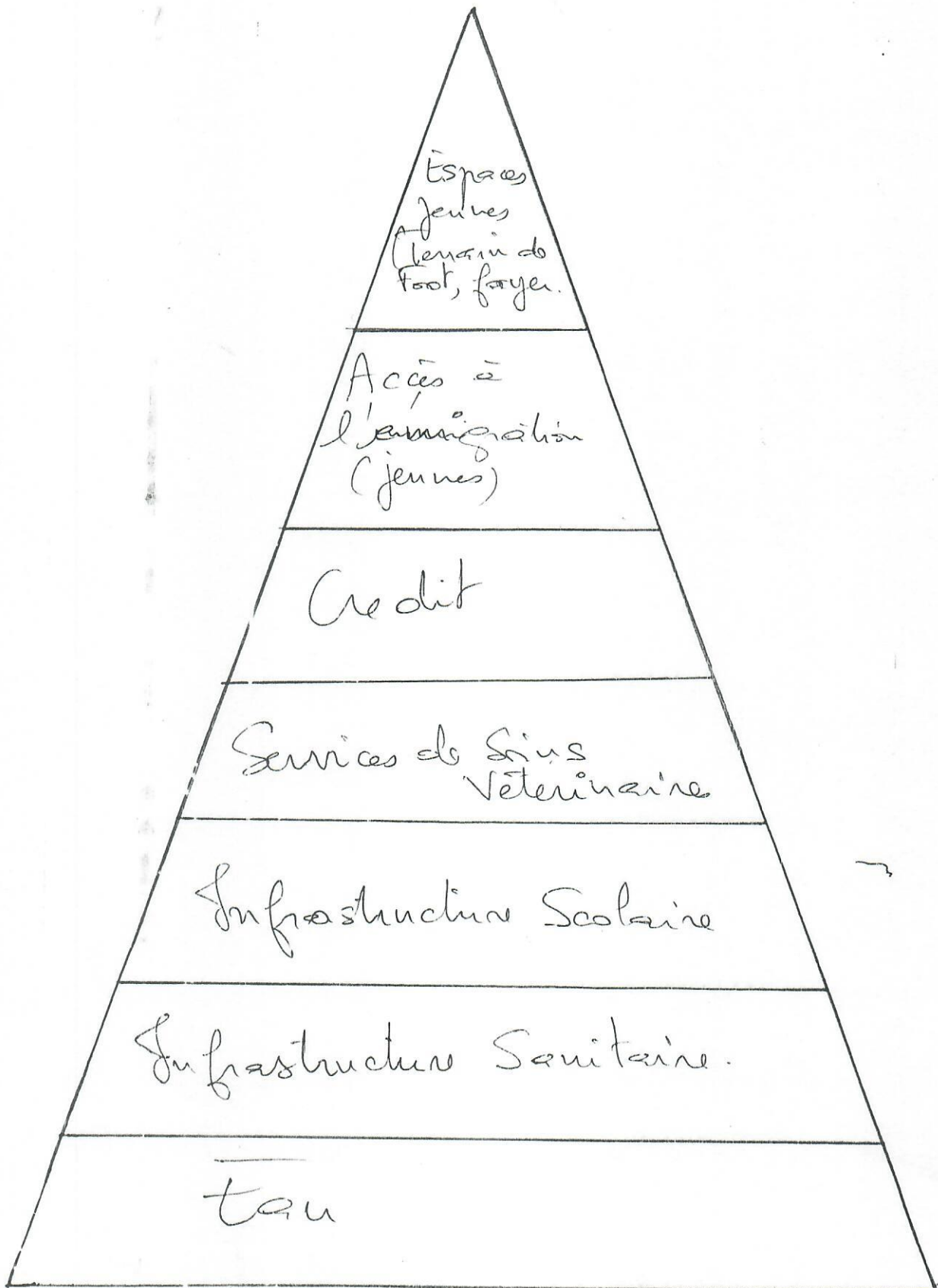
Profil Historique de N'diayène Fafabé

Focus Group = Homme
Date = le 27/08/02
Heure = 16^h20 - 17^h

Événements Historiques et Faits Socioculturels.

- Dates
- Année de création du village. → Point de Repère → Règne d'Alboury N'diaye
- 1940 → Installation du premier "saayane" dans le village.
- 1973 → Année de sécheresse
- Epidémie de choléra dans le village faisant des morts (Hommes et Femmes)
- Maladie appelée (YARLA) qui a affecté l'ensemble du bétail.
- 1974 → Année d'espoir dans le village (Période de bonne récolte et bonne saison (pluie))
- 1985 → Perte de troupeau du village de N'diayène Fonta (village voisin)
- 1986-87 → Bonne saison pour l'exploitation de la Gomme arabique dans le village.
- 2002 → Plus Mauvaise Saison (Perte de l'ensemble du bétail)

Pyramide des Besoins des
Femmes de N'ziaye Fafabe



Pyramide des Besoins des femmes de Njiyeme Fafabé

